

[Épicurisme - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0447

SourceBoite_023-10-chem | Philodème.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

et sentences de philosophes et de personnalités historiques » ; Philodème « se limite aux représentants de son école » et « semble recommander avec prudence les parallèles historiques, à cause de la difficulté que présente leur vérification ». Enfin, Philippson rappelle, à la suite des « *Academici Napoletani* », que la source de Cicéron, *De officiis*, I, 38 (Panétius), a suivi un modèle analogue et que, « puisque la *παρρησία* est employée principalement dans les rapports entre maître et disciples, des parallèles avec Philodème se trouvent dans les écrits pédagogiques, par exemple dans Quintilien, II, 2, 5-7 ».

Un peu plus de vingt ans après, Philippson est revenu sur le *περι παρρησίας* en traçant de façon méritoire le profil de Philodème pour la *Realencyclopädie* (1938). Philippson (col. 2467 et suiv.) considère le *περι παρρησίας* comme une « diatribe » et non un écrit scientifique, une de ces nombreuses diatribes écrites par Philodème et différant des diatribes cynico-stoïciennes par leur « empreinte épicurienne ». Puisque d'autres diatribes comme le *περι κολακείας* (*P. Herc.* 222 ou 1675), ou bien le *περι υπερηφανίας* (1008) appartenaient à une œuvre de caractère général, *περι κακιῶν καὶ τῶν ἀντικειμένων ἀρετῶν*, et puisque le *περι παρρησίας* (*P. Herc.* 1471) appartenait à l'œuvre *περι ἡθῶν καὶ βίῶν* et que, selon une hypothèse de Wilke, le *περι ὀργῆς* appartenait aussi à l'œuvre *περι ἡθῶν*, Philippson soutient qu'à l'origine il s'agissait d'une œuvre générale unique, que ce traité et d'autres écrits devaient constituer une unité, que l'adjonction *κατ' ἐπιτομὴν ἐκ τῶν Ζήνωνος σχολῶν* attestée pour le *περι παρρησίας* pourrait valoir aussi pour les autres écrits, que, par conséquent, ils devraient être considérés comme tirés des leçons de Zénon. La conséquence de cette tentative de systématisation unitaire, c'est que la *παρρησία* est pour Philippson une *ἀρετή* — opposée chez Plutarque à la *κολακεία* — et que l'*ὀργή*, n'étant ni une *κακία* ni une *ἀρετή*, est un *ἦθος* : le changement du titre (*περι κακιῶν, περι ἡθῶν καὶ βίῶν, περι ἡθῶν*) révélerait un « élargissement du plan originel » (2468). Or, la conséquence est trop grave pour que la question puisse être considérée comme d'importance secondaire : nous affirmons tout de suite que le *περι παρρησίας λόγος* — ainsi cité dans le *De ira*, XXXVI, 11 sqq. Wilke, et donc antérieur — ou la *περι παρρησίας πραγματεία* — ainsi selon Crönert, *Kolotes*, p. 127, n. 534, dans le papyrus 1682, donc postérieur au *περι κολακείας* — appartient à l'œuvre *περι ἡθῶν καὶ βίῶν*, que cette œuvre ne peut être identique à l'autre *περι κακιῶν καὶ ἀρετῶν*, c'est-à-dire

que la *παρρησία* chez Zénon-Philodème n'est pas traitée comme une vertu opposée à l'adulation (dans ce qui nous reste actuellement du *περι παρρησίας*, on rencontre une fois *κολακεύειν* et une fois *κολακευτικὸς*), mais c'est un *ἦθος καὶ βίος*, un comportement, un mode de vie, un art conjectural (comme nous allons le démontrer) et, d'autre part, l'*ὀργή*, s'il est vrai que ce n'est pas un vice ou une vertu, n'est pas non plus un *ἦθος*, comme le voudrait Wilke, mais un *πάθος*. Donc, le titre *περι ἡθῶν καὶ βίῶν* ne peut être une variante de *περι κακιῶν καὶ ἀντικειμένων ἀρετῶν*. Il est évident que dans la conception de Philippson deux choses ont joué un rôle : la façon dont Plutarque a posé le problème et la conviction que l'œuvre de Philodème doit être vue sous le même angle que l'opuscule de Plutarque. D'autre part, les autres écrits de Philodème ne peuvent être considérés comme tirés des leçons de Zénon, si cela n'est pas explicitement attesté, comme pour le *περι παρρησίας*. En 1916, Philippson refusait au *περι παρρησίας* un caractère expressément philosophique ; en 1938, il admettait en général que les diatribes de Philodème devaient avoir un caractère épicurien.

Or, nous pouvons, nous, affirmer d'entrée de jeu que si certains passages de l'opuscule de Plutarque peuvent nous aider à comprendre quelques-uns des fragments de Philodème — et ceci peut être démontré de façon concrète, bien au delà de ce qui a été fait jusqu'à présent, c'est-à-dire de ce qui ressort des références pas toujours exactes d'Olivieri — une telle constatation vaut seulement pour admettre des points de contact avec la problématique liée au concept de *παρρησία*, telle qu'elle était traitée dans le cercle du Lycée, mais elle ne peut valoir pour la définition de la *παρρησία* dans le cadre de l'épicurisme, de la doctrine épicurienne. Nous pouvons affirmer que l'ouvrage *περι παρρησίας* a une très nette résonance épicurienne, et qu'elle expose le point de vue — depuis Épicure et Métrodore jusqu'à Zénon et Philodème — de l'école épicurienne sur la liberté de parole conçue comme technique pour l'acquisition de la sagesse et du bonheur. La référence à Épicure et aux *καθηγεμόνες* n'est pas comparable aux exemples philosophiques qu'on trouve dans le traité de Plutarque : elle signifie que le traité de Zénon-Philodème est une œuvre non pas de diatribe, ou péripatéticienne, mais une interprétation épicurienne du concept de *παρρησία*, dont la valeur de vertu positive est présupposée à la discussion épicurienne. Il ne faut pas perdre de vue qu'Épicure lui-même avait écrit une œuvre *Sur les modes de vie* (*περι βίῶν*) et que

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be supported by a valid receipt or invoice. The text also mentions the need for regular audits to ensure the integrity of the financial data.

In the second section, the author details the various methods used for data collection and analysis. This includes the use of statistical software and manual calculations. The importance of cross-checking data from different sources is highlighted to minimize errors.

The third part of the document focuses on the implementation of internal controls. It describes how these controls are designed to prevent fraud and ensure compliance with regulatory requirements. The text provides examples of control procedures and explains how they are monitored and updated.

Finally, the document concludes with a summary of the key findings and recommendations. It stresses the need for ongoing training and education for all staff members to maintain the highest standards of accuracy and reliability in the financial reporting process.

The second part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be supported by a valid receipt or invoice. The text also mentions the need for regular audits to ensure the integrity of the financial data.

In the second section, the author details the various methods used for data collection and analysis. This includes the use of statistical software and manual calculations. The importance of cross-checking data from different sources is highlighted to minimize errors.

The third part of the document focuses on the implementation of internal controls. It describes how these controls are designed to prevent fraud and ensure compliance with regulatory requirements. The text provides examples of control procedures and explains how they are monitored and updated.

Finally, the document concludes with a summary of the key findings and recommendations. It stresses the need for ongoing training and education for all staff members to maintain the highest standards of accuracy and reliability in the financial reporting process.